

MATO GROSSO

Chasse chasse
l'homme chasse
l'homme blanc chasse le rouge
Blanc blanc
l'homme est blanc
si t'es rouge t'es moins que rien
l'homme rouge n'est pas humain
Rouge rouge
l'âme est rouge
mais l'âme a quitté le blanc
Tue tue
homme blanc
reste un dieu dans le néant
ta victoire n'est plus devant
Homme blanc, cousin germain du vampire et du serpent, charognard du destin dévorant les restes squelettiques d'un vieil avenir sclérosé, détourné au profit exclusif de la synarchie pontificale, politique et intellectuelle
Tue tue
homme blanc
tu as tout pour presque rien
or pétrole et saint frusquin
pour du fric en peau d'Indien.

II

Rouge rouge
l'ombre est rouge
l'homme est rouge tout en dedans
Noire noire
ombre noire
l'ombre noire de l'homme blanc
lui déteint même en dedans
Dors dors
l'homme est mort
quand est passé l'homme blanc
Sors sors
blanc de mort
méfie toi malgré l'argent
l'ombre rouge a bien le temps
L'homme rouge frère du soleil, fils du vent, offert nu à l'éternité, pour qui le temps porteur d'avenirs immortels enfin s'est arrêté, exprimant par ce geste la source inaltérable d'espérances méritées
Veille veille
sans sommeil
rien n'est sacré pour le blanc
tout s'achète et tout se vend
même un homme en peau d'Indien

III

Fuis fuis
homme esprit
l'homme rouge n'est pas petit
Viens viens
homme rien
n'écoutez pas frères humains
l'homme blanc parle aux Indiens

Cours cours
et fais-toi sourd
méfie-toi du verbe blanc
Chasse chasse
verbe nasse
ne bougez pas fils du vent
le verbe attrape est trop grand
Verbe blanc, ventre aride qui nourrit en son sein le ferment excrémentiel que secrète la pratique abusive de la perfidie, entièrement mise au service de l'assouvissement immédiat des pulsions possessives et égocentriques
Crie crie
ombre amie
crache sur le verbe rien
sauve la peau du genre Indien

IV

Chasse chasse
rien ne passe
la poudre a chassé le temps
Pièges pièges
sortilèges
l'homme blanc fusil troublant
brille d'un éclat trop tentant
Braque traque
l'arbre craque
sous l'assaut du triste grand
Bulls belles
traxs et troc
courbent tout devant l'argent
l'homme rouge sera perdant
Homme blanc, qui porte en lui la mort froide contenue dans ses appétences de corrupteur congénital, chasse l'homme pour la forêt, puis la forêt pour ses secrets, puis ces secrets pour son profit, si tendre au lit de son cercueil
Perds vert
homme désert
N'crois pas trop en ton destin
car tu t'avances la fin
en te f'sant la peau d'indiens

V

Tords tords
coup du sort
demain faiblit l'homme fort
Mort mort
souffle encore
l'esprit en bombardement
sonne le glas de l'homme blanc
Viens viens
homme Indien
rescapé du genre humain
Seul seul
ris aux deuils
d'Eden tu es un jardin
où sans arme on r'fait demain
chez qui l'on ne tuera point